

N'aie pas peur de naître !

Chers petits enfants, vous avez vu le jour il y a seulement quelques semaines. Un espace nouveau s'est ouvert pour vous, vous voici baignés d'une lumière que vous ne connaissiez pas. Vous reconnaissez et entendez en clair les voix de celles et ceux qui vous attendaient.

Ils sont fous de joie de vous voir aujourd'hui, bien vivants, vous éveillant à cette vie neuve, que vous ne pouviez imaginer avant de naître. Vous allez gagner votre autonomie. Désormais vous respirez par vous-mêmes, c'est votre bouche que l'on nourrit. Pour exprimer vos besoins vous criez. Pour chanter la joie de vivre, vous gazouillez. Bienvenue au monde du langage.

Savez-vous que tout cela a eu un prix, pour vos parents, et pour vous aussi ? Pour naître il a bien fallu perdre le confort du ventre de vos mères, où vous étiez protégés, au chaud, nourris, portés. Il a fallu aussi les souffrances de l'enfantement, les contractions, le passage par la porte étroite qui n'a rien d'évident. Imaginez que vous ayez préféré rester au chaud, ou que vos mères n'aient pas consenti à vous laisser sortir. Vous n'auriez pas vu le jour. Vous ne seriez pas venus au monde !

En naissant vous avez fait un saut dans l'inconnu. Vous êtes devenus des humains à part entière, éprouvant en votre chair désormais distincte, séparée, de celle de vos mères, jouissances et douleurs, joies et craintes. Et cela ne fait que commencer. Encore une fois, bienvenue au monde du langage et de la relation dans l'altérité.

Savez-vous qu'outre la joie que votre vie nous donne, vous nous rendez un grand service ? En effet Jésus a dit à ses disciples

*Si vous ne devenez comme des petits enfants,
vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux.*

Cette parole prend aujourd'hui tout son sens. Certes ce sont vos parents qui ont pris l'initiative de votre baptême. Et nous, prêtre, laïcs, communauté chrétienne, avons préparé le nécessaire pour vous accueillir et célébrer ce baptême dans la foi au Dieu d'amour. Mais c'est vous qui nous indiquez le chemin du royaume des cieux et nous faites entendre la Parole qui nous vient aujourd'hui par l'intermédiaire des textes bibliques.

En effet, frères et sœurs, vous avez entendu l'annonce de la première lecture : *Voici que vient le jour du Seigneur*. Et si ce jour était celui d'une naissance ? Oui, il s'agit bien d'une naissance ou plutôt de *la naissance par excellence*. L'Évangile, qui se place aussi dans la perspective du jour du Seigneur, dit qu'il sera précédé de toute sorte d'épreuves. L'Évangile de Matthieu quand il aborde la même question, parle à ce propos de *douleurs d'enfantement*. Et notre Évangile de Luc que nous lisons aujourd'hui précise ; *Quand tout cela arrivera redressez-vous et relevez la tête, Le jour de votre délivrance arrive*. Ne parle-t-on pas de délivrance, mesdames, à propos d'accouchement ? Et l'Évangile de ce jour se termine sur ces mots : *Par votre persévérance, vous obtiendrez la vie*. C'est donc que la vie nous reste à obtenir. Nous ne l'avons pas encore pleinement !

Ce qui redouble notre joie, les enfants dont nous célébrons le baptême, c'est de croire que vous ne voyez pas le jour pour mourir et tomber dans le néant. Vous ne venez pas au monde pour y périr engloutis dans un trou. Votre naissance en annonce une autre. Et cette nouvelle naissance, nous avons tous à la vivre en consentant des pertes qui accompagnent toute naissance. Il s'agit de ne pas rester prisonnier du confort d'un monde qui passe.

L'Évangile nous donne quelques pistes.

La première perte que doivent consentir les disciples est celle d'une représentation de la religion : Ce temple, qui fait leur admiration, Jésus leur dit qu'il n'en restera pas pierre sur pierre. Imaginons la destruction de notre cathédrale, de celle de Paris, de la basilique St Pierre de Rome. Tout cela finira bien par venir. Par contre ce qui naît en place de pierres, c'est le corps de Jésus offert pour nous sauver et répandant son esprit d'amour. Ce corps dont nous sommes destinés à être les pierres vivantes.

Deuxième perte : avec Jésus, ils pouvaient espérer la paix. Or Jésus leur annonce des guerres, des famines, des tremblements de terre (rien d'autre que ce que nous connaissons dans notre monde en douleurs d'enfantement). Finie la sécurité d'un monde tranquille. La paix de Jésus ne dispense pas des guerres et autres persécutions. Elle permet de les traverser. La parole de Jésus délivre de ces peurs si mauvaises conseillères, et invite à raviver l'amour qui est semence de vie et traverse toute épreuve.

Troisième perte. Avec Jésus nous pouvions au moins penser être reconnu comme des justes. Pas du tout. Jésus annonce à ses disciples qu'ils seront trainés devant les tribunaux. En effet le monde n'a pas envie d'entendre parler de nouvelle naissance. Il consomme les siens et ne consent pas à s'ouvrir à l'autre. Par contre Jésus leur dit une chose magnifique : ils n'auront pas à préparer leur défense : lui même parlera en eux pour leur défense. Triomphe de la parole de vérité sur tous les mensonges du monde.

Quatrième perte. Mais au moins Seigneur, la famille sera notre dernier rempart. Vous l'avez entendu, la famille aussi sera le lieu de discordes et même de mise à mort. Or n'avons-nous pas l'expérience douloureuse de dissensions familiales ? Jésus nous donne la clé. Quand la famille se considère comme un absolu elle ne s'ouvre ni à la paternité de Dieu, ni à la fraternité universelle. Alors elle persécute ceux qui, se reconnaissant enfant de Dieu s'ouvrent à la fraternité universelle.

Frères et sœurs, allez-vous me dire que l'Évangile est bien austère ? Bien au contraire, il est heureuse nouvelle, car toutes ces pertes, nous les vivons déjà. Jésus révèle qu'elles préparent au jour qui vient. La maman qui attend son enfant est elle paniquée quand viennent les contractions, puis l'accouchement ? Comment le serions-nous quand notre monde donne les signes du jour qui vient ? D'autant plus que Jésus, par le don de sa vie et de sa mort, a ouvert la matrice pour que nous allions vers la vie éternelle.

Si, vous et moi, nous nous estimons incapables par nos propres forces de vivre ainsi, Jésus vient en nous dans l'eucharistie semer la semence de la vie nouvelle. Réjouissons-nous de la naissance de ces petits, de celle qui nous attend, et partageons cette joie avec tous nos frères humains.